

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Route Bizango-rails : la fin du calvaire des riverains ?

JUSQU'À un passé récent, le linéaire hôpital de Mélen-Terminus rail, long d'environ trois kilomètres était en piteux état. Bourbiers en temps de pluie, creux, route bosselée par endroits. La voie de circulation était accidentée et quasiment impraticable pour propriétaires de véhicules et même pour piétons. Le quartier est resté enclavé pendant longtemps. Il semble que tout cela relève désormais du passé !

Isaac MUKETA MUELE
Libreville/Gabon

CE samedi, il est 16 heures au point d'embarquement des transporteurs suburbains communément appelés clandos, à l'entrée de l'hôpital de Mélen. C'est à cet endroit, que toutes les personnes en partance pour Bizango – dans le 3e arrondissement de la commune de Ntoum – empruntent les occasions pour se rendre dans les profondeurs du quartier. Votre humble serviteur va se mêler à ces "voyageurs" de l'après-midi. Il y a bien longtemps que nous n'y avons été. Et des changements qualitatifs, il y en a eu. De prime à bord la route. Elle a subi une cure de jouvence avec la pose des pavés. C'est d'ailleurs grâce à une promotion tous azimuts des jeunes chargeurs de clandos de la place que nous l'apprenons. "A l'attention des visiteurs de Bizango-Rail et clients du car "cheval-blanc". Fini le mal de route dû aux bousculades et aux zigzags causés par le très mauvais état du tronçon. Nous roulons désormais sur un linéaire plat et pavé. Nous avons ainsi une dizaine de minutes pour arriver à destination, contrairement au passé où il nous fallait une heure de temps. Ici, chers clients, la transformation de la voirie a été accélérée", commente Max, étudiant à l'UOB, chargeur de clandos à ses heures perdues.

Une fois le voyage entamé, nous nous rendons compte de la réalisation des travaux. Et au fur et à mesure que nous avançons, l'amélioration des conditions de circulation est évidente. L'axe routier a bénéficié de gros travaux de construction et de réhabilitation. Toute la zone de roulement a été aplanie pour

l'aisance de la circulation des automobiles. Les ouvrages d'art eux aussi ont été posés pour favoriser l'écoulement des eaux de pluie.

"Mon fils, ce quartier revient de loin. Hier, c'était la croix et la bannière. Le calvaire

Le développement économique, social, politique passent par le développement de la route. La preuve : nous sommes satisfaits de l'aménagement de la voie de notre bourgade.

que nous traversons dans cette banlieue. Du carrefour à l'entrée de l'hôpital jusqu'au terminus au rail, la voie était dans un état indescriptible, une vraie piste d'éléphant. En temps de pluie, la route ressemblait à une rivière. Le trafic des véhicules à usage de transport s'estompait. Certains propriétaires de véhicules et autres moyens roulants les abandonnaient loin de leur habitation de peur de les abîmer. Ils préféreraient continuer la route à pied", raconte une maman tout au long du parcours, exprimant ainsi le ouf de soulagement de tous les habitants du coin.

Ce qu'il faut savoir c'est que cette ouverture de la route embrasée non seulement sur l'amélioration des conditions de circulation des personnes et des biens du quartier Bizango Bibéré rail. Mais désenclave cette banlieue et entraîne, par ricochet, son développement tous azimuts. La preuve la plus évidente, c'est



La route pavée de Bizango-rails.

l'accélération des chantiers de construction de certains compatriotes. Ils profitent de la facilité d'acheminement des matériaux. Normal, la circulation de véhicules est devenue fluide et la tarification du prix du parcours est revenue à la normale.

"Nous ne savons pas pourquoi le pouvoir en place tergiverse avec la question de la route. Pourtant l'exécutif sait que le développement économique, social, politique passent par le développement de la route. La preuve : nous sommes satisfaits de l'aménagement de la voie de notre bourgade, désormais désenclavée", fait observer Landry, un riverain de Bizango, visiblement heureux de ne plus souffrir pour rallier son domicile.

Maintenir l'ouvrage !

IMM
Libreville / Gabon

LA route secondaire inter-quartier sur l'axe hôpital de Mélen-Bizango rail est désormais recouverte de pavés à la place du bitume. Ce qui permet à cette banlieue du 3e arrondissement de la commune de Ntoum de sortir de son désenclavement. Les conditions de circulation des usagers s'étant améliorées.

Si la satisfaction des habitants est normale, ces derniers se demandent comment maintenir durablement en l'état cet ouvrage qui a coûté cher au contribuable gabonais. Comment prévenir sa dégradation lorsqu'il sera soumis

au poids de l'usure et à l'impact des intempéries ?

"Ailleurs, nous constatons malheureusement que certaines routes pavées construites avant la nôtre sont en train de se dégrader. Les véhicules gros porteurs qui roulent dessus causent les affaissements de terrain et la destruction des pavés. Les eaux de ruissellement ou les fuites souterraines d'eau provenant de la défection des installations de la SEEG. Sans oublier les travaux techniques de certaines entreprises, autant d'agents destructeurs de la route", s'inquiète Itas. Alors comment faire à Bizango pour que la nouvelle voie pavée ne soit pas victime de tous ces maux ?